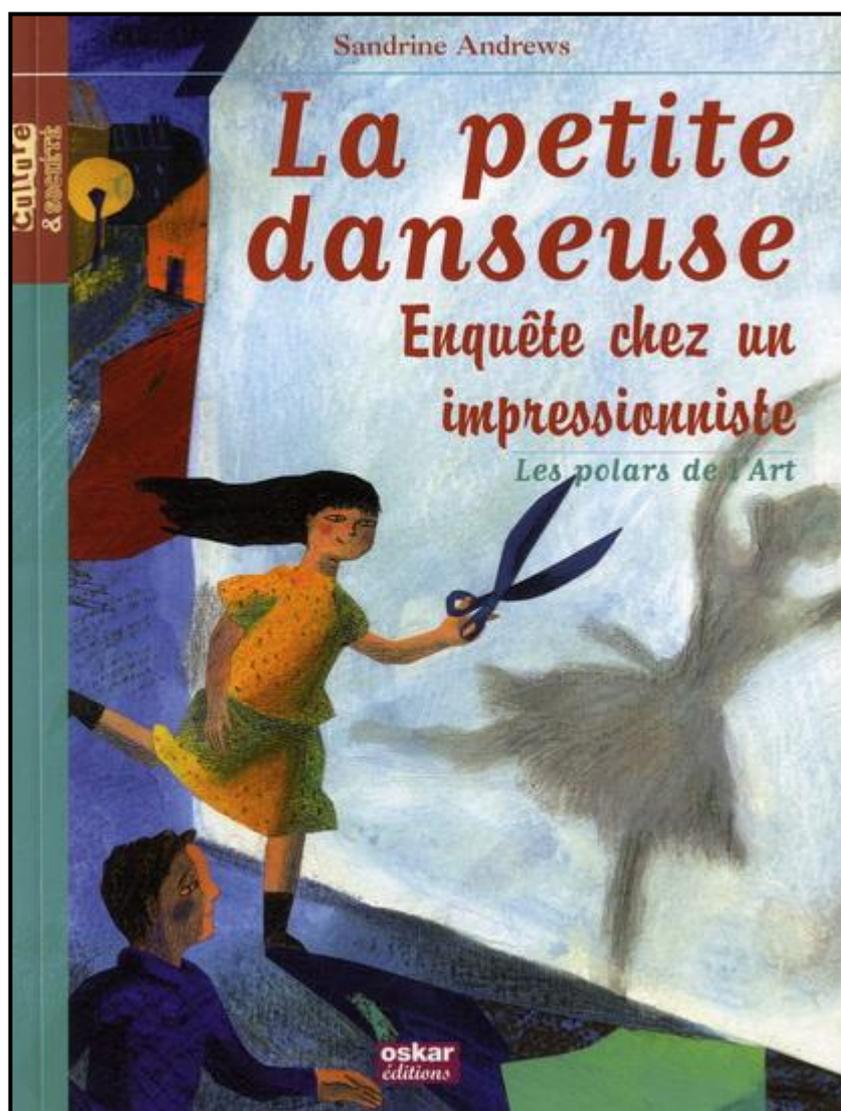


## DOSSIER PEDAGOGIQUE



Roman, niveau CM2

« Grâce à vous, j'ai réussi l'impossible :  
faire une sculpture qui ait l'air aussi vraie que nature. »



# La petite danseuse

Auteure : Sandrine Andrews

Illustratrice : Julia Chausson

Éditeur : Oskar jeunesse



## Résumé :

Paris, 1879. Dans le quartier de Montmartre en pleine transformation, Léontine, fille de blanchisseuse, partage son temps entre l'école communale, les rues de son quartier qu'elle arpente avec son ami Pierre et sa voisine un peu farfelue : une ancienne danseuse d'opéra. Toujours avide d'aventures, Léontine se retrouve confrontée à un véritable sujet d'investigation lorsque sa coiffeuse lui confie que ses cheveux fraîchement coupés seront vendus à un homme original qui vit à Pigalle. Les deux enfants se lancent alors dans une enquête qui les mènera jusqu'à l'atelier d'un des impressionnistes les plus célèbres : Edgar Degas.

## SOMMAIRE

<u>Activité 1</u> : Travail de présentation autour des couvertures et de l'illustration	Page 3
<u>Activité 2</u> : Mise en réseau avec un poème de Victor Hugo sur les conditions de vie des enfants	Page 5
<u>Activité 3</u> : Rallye sur Carte dans Paris	Page 7
<u>Activité 4</u> : Texte farci avec un conte d'Émile Zola	Page 10
<u>Activité 5</u> : Dévoilement progressif oralisé	Page 13
<u>Activité 6</u> : Lecture publique	Page 14
<u>Activité 7</u> : Lecture puzzle oralisée	Page 16
<u>Activité 8</u> : Atelier de Questionnement de Texte	Page 19
<u>Annexes</u> :	
▪ Les immeubles haussmanniens	Page 21
▪ Architecture d'un immeuble haussmannien	Page 23
▪ Productions d'élèves	Page 24



## **Activité 1 : travail de présentation autour des couvertures**

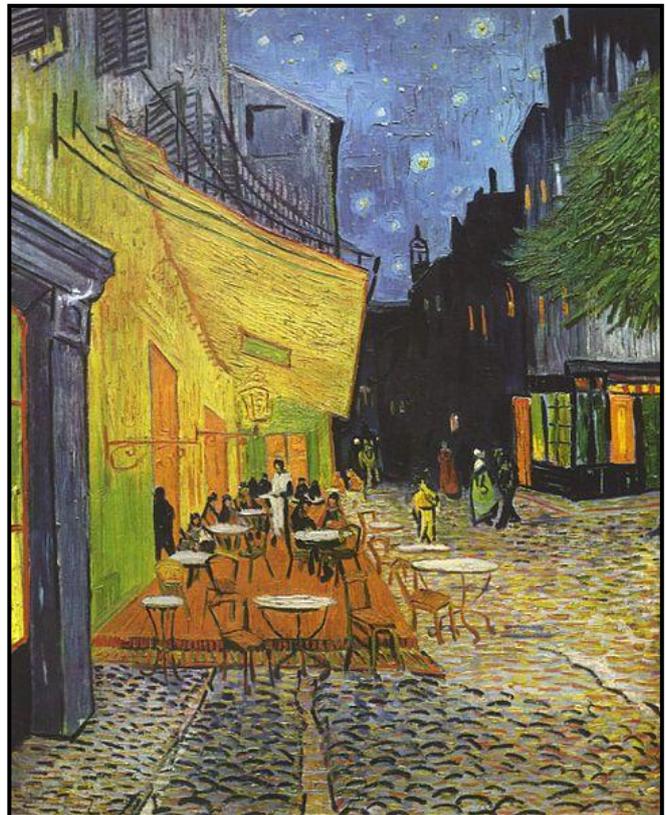
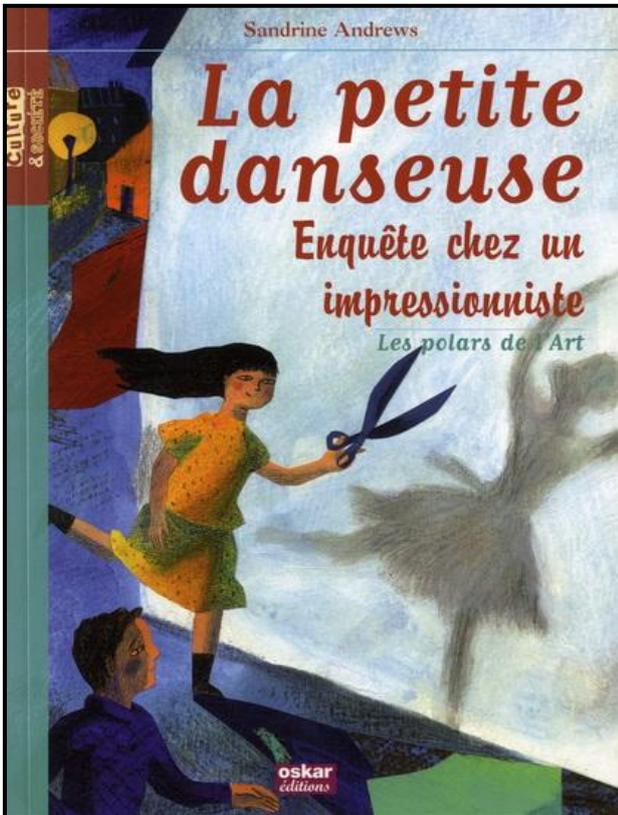
*Compétences :*

*S'appuyer sur les informations des couvertures pour faire des hypothèses sur le contenu du livre.*

- Discussion collective menée par le maître après un temps d'observation des couvertures.
  - Quel est le genre du livre (indices : format, couverture, illustrations, épaisseur du livre...) ?
  - Quel est le sujet de l'histoire (indices : titre, collection, sous-titre...) ?
  
- Enquête collective menée auprès de l'illustration.
  - La couverture présente une jeune fille enjouée courant la nuit dans une ville avec une paire de ciseaux. Une ombre d'une danseuse est projetée sur une toile blanche. Si dans un premier temps on pourrait penser que c'est celle de la jeune fille, l'hypothèse est vite écartée après une observation attentive de la jupe ou de la chevelure. Un mystère existe donc entre cette jeune fille et cette ombre qui n'est pas la sienne. Le mystère est confirmé par le sous-titre « Enquête chez un impressionniste » et même accentué par le regard énigmatique et peut-être même inquiet du second personnage, un garçon.
  - La 4<sup>ème</sup> de couverture peut permettre de confirmer les hypothèses formulées lors de la lecture de la couverture. L'héroïne est une jeune fille prénommée Léontine qui vit à l'époque des impressionnistes c'est-à-dire dans la seconde moitié du XIX<sup>e</sup> siècle. La danseuse est bien un autre personnage, une voisine de Léontine. On apprend en outre que l'histoire se passe à Paris et qu'un homme excentrique achète les cheveux de l'héroïne expliquant la présence de la paire de ciseaux de l'illustration.
  
- Travail individuel de comparaison entre deux représentations nocturnes de la ville
  - La présence côte à côte du tableau de Vincent Van Gogh *Terrasse du café le soir* et l'illustration de Julia Chausson permet de comparer les ambiances nocturnes, probablement estivales, de deux cités. L'analyse permet de faire ressortir des points communs comme la perspective, les couleurs, l'époque mais aussi des différences comme le lieu, l'emplacement des personnages ou la présence d'étoiles. Ce travail préalable permettra de bien situer le lieu et l'époque de l'histoire tout en faisant une référence culturelle à une œuvre contemporaine du polar.

# La petite danseuse

① Complète le tableau de comparaison entre la couverture de La petite danseuse illustrée par Julia Chausson et la toile *Terrasse du café le soir* peinte par Vincent Van Gogh dans la ville d'Arles en 1888.



	<i>La petite danseuse</i>	<i>Terrasse du café le soir</i>
Époque	.....	.....
Saison	.....	.....
Nom de la ville	.....	.....
Plan des personnages	.....	.....
Panel de couleurs	..... ..... .....	..... ..... .....
Représentation de la rue	.....	.....
Représentation de l'éclairage	..... .....	..... .....
Représentation du ciel	.....	.....

## **Activité 2 : Mise en réseau avec un poème de Victor Hugo sur les conditions de vie des enfants (Chapitre 1 : pages 5 à 7)**

### Compétences :

- *Écouter un texte littéraire et le comprendre ;*
- *Lire silencieusement un texte littéraire et le comprendre ;*
- *Repérer dans un texte des informations explicites et en inférer des informations nouvelles (implicites) ;*
- *Mettre en mémoire ce qui a été lu et mobiliser ses souvenirs lors des reprises ;*
- *Participer à un débat sur un texte en confrontant son interprétation à d'autres de manière argumentée.*

→ Lecture à voix haute du maître

→ Seconde lecture silencieuse avec la consigne suivante : « Notez sur votre cahier de brouillon tous les éléments du texte qui montrent le bonheur de Léontine et des enfants ». À l'issue de cette deuxième lecture, le maître inscrit au tableau les notes des élèves qui indiquent que les enfants sont heureux. Si subsistent des désaccords, on retourne au texte. Puis le maître relance l'intérêt de ce premier chapitre en soulevant la question : « les enfants citadins du XIXe siècle étaient-ils tous aussi heureux ? »

→ Pour répondre à cette question, le maître propose l'écoute d'un extrait de *Melancholia* (publié dans *Les Contemplations* en 1856) écrit par Victor Hugo et lu par Marie-Geneviève Séré.

→ Le maître recueille les impressions des élèves et demande des explications sur le « monstre hideux ». Puis il propose de comparer la vie des enfants décrits par Victor Hugo et Sandrine Andrews.

## La petite danseuse (chapitre 1)

❶ Lis cet extrait de *Melancholia* écrit par Victor Hugo en 1856.

... Où vont tous ces enfants dont pas un seul ne rit ?  
 Ces doux êtres pensifs que la fièvre maigrit ?  
 Ces filles de huit ans qu'on voit cheminer seules ?  
 Ils s'en vont travailler quinze heures sous des meules  
 Ils vont, de l'aube au soir, faire éternellement  
 Dans la même prison le même mouvement.  
 Accroupis sous les dents d'une machine sombre,  
 Monstre hideux qui mâche on ne sait quoi dans l'ombre,  
 Innocents dans un bagne, anges dans un enfer,  
 Ils travaillent. Tout est d'airain, tout est de fer.  
 Jamais on ne s'arrête et jamais on ne joue.  
 Aussi quelle pâleur ! la cendre est sur leur joue.  
 Il fait à peine jour, ils sont déjà bien las.  
 Ils ne comprennent rien à leur destin, hélas !  
 Ils semblent dire à Dieu : - Petits comme nous sommes,  
 Notre père, voyez ce que nous font les hommes !  
 Ô servitude infâme imposée à l'enfant

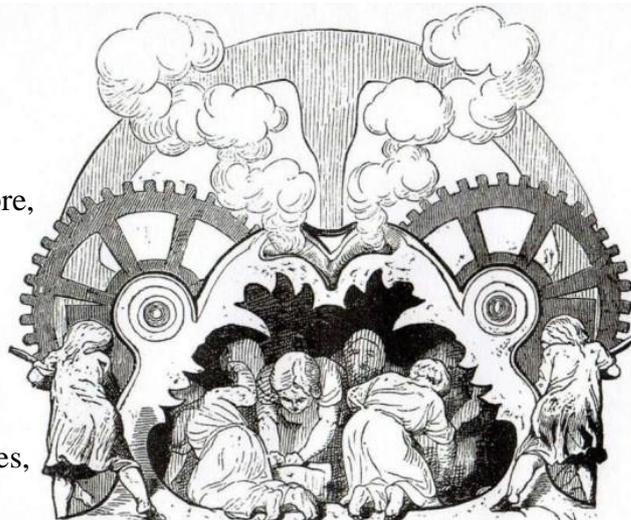


Illustration pour le poème « Melancholia » de Hugo, Éditions Hetzel (vers 1880).

❷ Complète le tableau comparatif des deux œuvres puis réponds aux questions en formulant une phrase verbale.

	<i>Melancholia</i> 1856	<i>La petite danseuse</i> 1880
Age des enfants	.....	.....
Autonomie en ville	.....	.....
Occupation quotidienne	.....	.....
Santé	.....	.....
Loisirs	.....	.....

a) En quelle année la scolarité est-elle devenue obligatoire pour les enfants ?

.....

b) Quel homme politique a fait voter cette loi ?

.....



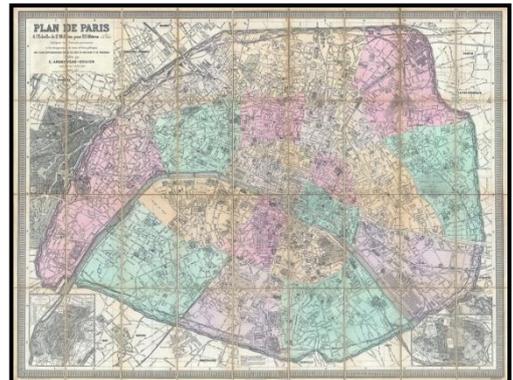
### Activité 3 : Rallye sur carte dans Paris (Chapitre 2 : pages 9 à 16)

#### Compétences :

- Lire silencieusement un texte littéraire et le comprendre (reformuler, résumer...);
- Repérer dans un texte des informations explicites et en inférer des informations nouvelles (implicites);
- Repérer et décrire les paysages de ville ou de quartier, la circulation des hommes et des biens. Un exemple d'urbanisme : un plan de ville.
- Identifier une période étudiée : la France dans une Europe en expansion industrielle et urbaine (XIX<sup>e</sup> siècle).

→ Sous le Second Empire puis sous la III<sup>e</sup> République, la ville de Paris se métamorphose. Le baron Hausmann intègre des faubourgs proches comme Montmartre, ouvre de larges avenues « Les boulevards traçaient de grandes lignes droites qui débouchaient sur de magnifiques bâtiments dont les noms leur étaient inconnus » (p. 32) et édifie de hauts immeubles modernes qui porteront son nom.

À travers ses péripéties dans le nord de Paris, Léontine nous délivre un passionnant cours d'histoire. Afin de visualiser les lieux évoqués, on proposera aux élèves après la lecture du chapitre, de situer sur le plan de Paris établi par Eugène Andriveau-Goujon en 1882 (ci-contre) les différents lieux fréquentés par l'héroïne : son école et son domicile rue Clignancourt, la blanchisserie de sa mère rue blanche, l'Opéra Le Peletier et l'atelier de Degas rue fontaine. Un tracé reliant ses lieux proches les uns des autres permettra ainsi de mieux appréhender les différentes étapes de ses pérégrinations.



Peinture d'Auguste Lauré en 1864

→ Outre Edgar Degas, Édouard Manet a également réalisé une toile représentant l'intérieur de la salle Le Peletier qui accueillit l'Opéra de Paris de 1821 à 1873. *Le Bal masqué à l'opéra* a été réalisé juste avant l'incendie au printemps 1873. La toile joue sur les contrastes de couleurs entre une masse d'hommes et quelques femmes entièrement vêtus de noir, et les masques, habillés de façon extravagante.

Stéphane Mallarmé a dit à propos de cette peinture : « Les masques ne font, dans le tableau, que rompre, par quelques tons de frais bouquets, la monotonie possible du fond d'habits noirs. »

Le peintre semble s'être inspiré des vers de Théophile Gautier, écrits quelques années plus tôt :

*Le Carnaval déjà  
Prend pour déguisement  
L'habit qui sert au bal  
Comme à l'enterrement.*

La présence des personnes costumées aux couleurs chatoyantes fait effectivement ressortir les sinistres et innombrables hommes vêtus de noir et coiffés de haut de forme. La lecture des vers de Théophile Gautier devrait permettre aux élèves de verbaliser leurs pensées en observant la toile de Manet. Ce sera encore l'occasion de faire une référence culturelle à une œuvre contemporaine de l'histoire écrite par Sandrine Andrews.

## La petite danseuse (chapitre 2)

### ❶ Rallye sur table.

a) Deux fois par an, Léontine doit se rendre dans l'arrière-boutique de la blanchisserie de sa mère pour se faire couper les cheveux par Yvette, une amie de la famille. Mais cette fois-ci la coiffeuse lui apprend une nouvelle intrigante à propos de sa chevelure. Quelle est cette nouvelle ?

.....

b) Évidemment, Léontine souhaite savoir qui est ce mystérieux acquéreur. À l'aide des informations délivrées dans le premier paragraphe de la page 15, trace en rouge sur le plan de Paris établi par Eugène Andriveau-Goujon le parcours de Léontine de la blanchisserie à la demeure du mystérieux personnage.

c) Puis trace en vert toujours sur le même plan, le chemin qui lui reste à parcourir jusqu'à son domicile, rue de Clignancourt dans le XVIII<sup>e</sup> arrondissement « en traversant le grand boulevard de Rochechouart » (page 5).

### ❷ Bal masqué à l'Opéra.

a) À la demande des enfants, Madame Sybille les accompagne rue Pelletier pour voir les ruines de l'Opéra où elle dansait autrefois. Trace en bleu leur parcours (la rue Le Pelletier se trouve dans le IX<sup>e</sup> arrondissement à proximité de l'église Notre Dame de Lorette.)

Incendie de l'Opéra Le Peletier le 29 octobre 1873.



b) La salle Le Peletier, qui a abrité l'Opéra de Paris, a été peinte juste avant son incendie par Edouard Manet en 1873. Explique pourquoi le peintre semble s'être inspiré des vers de Théophile Gautier, écrits quelques années plus tôt.

.....

.....

.....

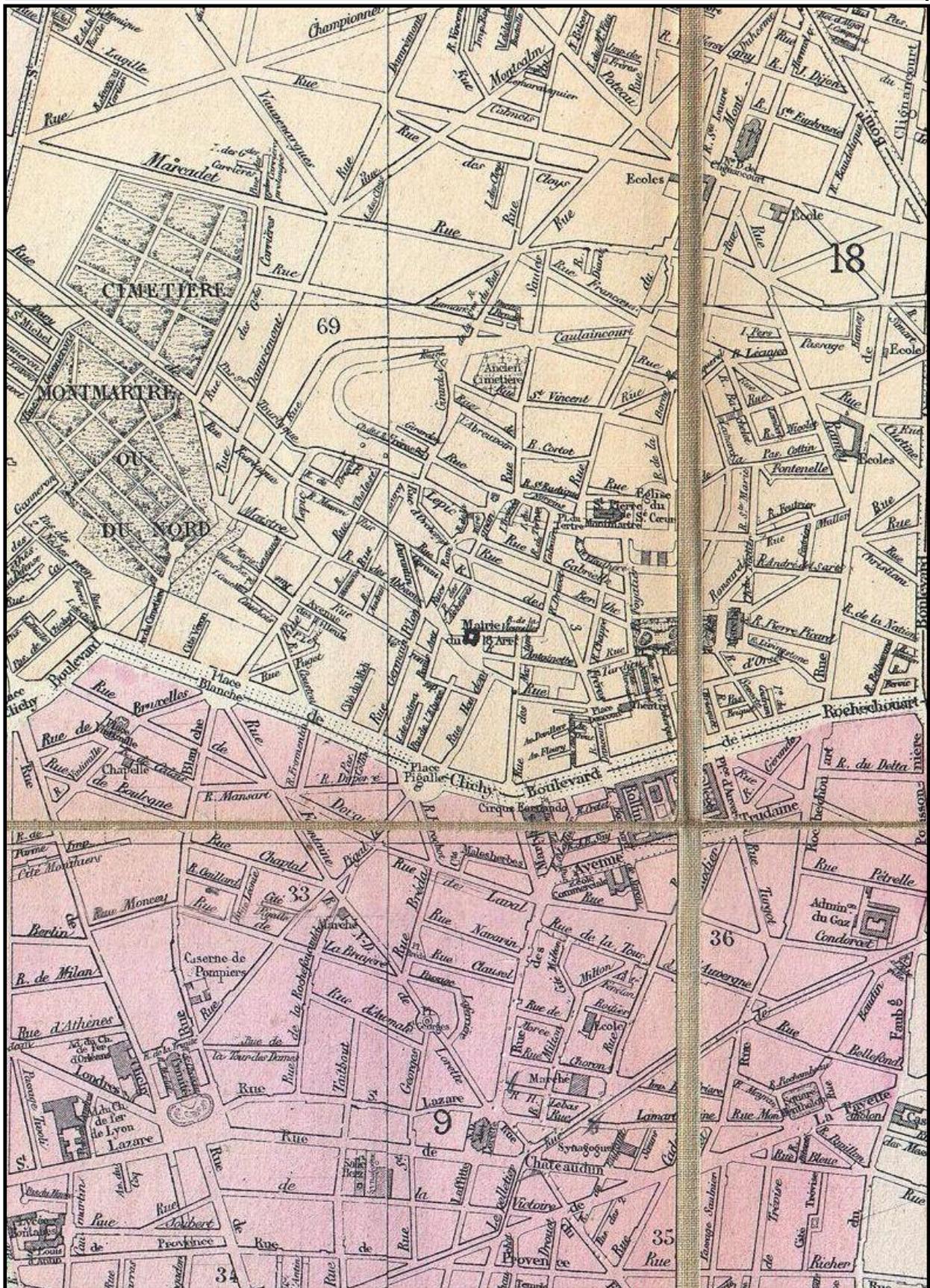
*Le Carnaval déjà  
Prend pour déguisement  
L'habit qui sert au bal  
Comme à l'enterrement.*

Théophile Gautier



*Bal masqué à l'Opéra, Edouard Manet*

Extrait d'un plan de Paris  
établi par Eugène Andriveau-Goujon en 1882  
- 9<sup>e</sup> et 18<sup>e</sup> arrondissements -



## Activité 4 : Texte farci avec un conte d'Émile Zola (Chapitre 3 : pages 17 à 24)

### Compétences :

- Lire silencieusement un texte littéraire et le comprendre ;
- Distinguer deux types de textes en s'appuyant sur un traitement correct des substituts des noms, des connecteurs, des formes verbales, de la ponctuation... en faisant les inférences nécessaires ;
- Participer à un débat sur un texte en confrontant son interprétation à d'autres de manière argumentée ;
- Justifier, par un retour au texte, l'appartenance typologique.

### Principe :

Un texte extrait d'une œuvre littéraire ou d'un livre documentaire est « farci » de phrases ou de fragments de phrases d'un autre texte ou type de texte. Il s'agit de retrouver le texte original.

Cette activité permet des remarques fines sur les appartenances typologiques : rôle des données chiffrées, des parenthèses, des articles définis et indéfinis...

Dans cet exemple précis, le texte original a été farci avec un extrait d'un conte d'Émile Zola, *Le grand Michu*, un élève rebelle dans un pensionnat de campagne. En prolongement, l'intégralité du texte (téléchargeable [ici](#)) ou les autres contes à Ninon peuvent être proposés en lecture plaisir.

Les stratégies qui amènent à repérer les phrases intruses reposent ici sur le sens (les deux enfants ne peuvent être dans la même école) mais aussi la grammaire (le GN « un traître » ne peut concerner Léontine) et surtout le changement de le narrateur.



**Consigne :** « Retrouve le véritable extrait du chapitre en barrant les phrases qui n'appartiennent pas au texte original. »

Léontine savait qu'il fallait agir vite, d'un jour à l'autre, Yvette pouvait trouver les cheveux bruns qui manquaient et l'opération « intrusion chez l'homme qui achète des cheveux » tomberait aussitôt à l'eau.

Le problème était de savoir comment elle et Pierre feraient pour découvrir le secret de cet homme. S'introduire dans l'appartement était un jeu d'enfant, l'un ou l'autre ferait le livreur de cheveux, mais comment visiter l'appartement pendant ce temps ? **Enfin, j'entraîs dans les folles aventures de la vie, j'allais avoir un secret à garder, une bataille à livrer.**

Léontine cherchait tranquillement une solution tout en recopiant machinalement chaque ligne de sa dictée. Cette semaine, elle s'était surpassée par l'originalité de son orthographe.

- Pourquoi les mots ne peuvent-ils pas s'écrire comme nous les entendons, ce serait tellement plus simple ! soupira Léontine.

Mais depuis que son professeur lui avait dit qu'une écriture pouvait dévoiler beaucoup d'informations sur son auteur, elle s'était mise en tête de s'améliorer et d'apprendre à lire les caractères des gens grâce à leur graphie ! Savoir infiniment précieux pour travailler dans la police plus tard.

**Comme la cloche sonnait le second coup, en allant tous deux prendre nos rangs pour rentrer à l'étude:**

- **C'est entendu, n'est-ce pas? me dit-il à voix basse. Tu es des nôtres... Tu n'auras pas peur, au moins; tu ne trahiras pas?**

- **Oh! non, tu verras... C'est juré.**

Pour le moment, elle n'était qu'une « inspectrice » en herbe – en mauvaise herbe comme dirait Yvette – mais il fallait qu'elle réussisse sa première enquête. Bien sûr, personne n'avait encore commis de crime, son but étant d'être assez maligne pour sentir le vent venir et déjouer les crimes avant qu'ils ne surviennent. Et cette histoire de cheveux lui semblait assez peu ordinaire. Même Yvette qui en connaissait un rayon sur les cheveux, ne savait pas ce qu'il pouvait en faire.

« En général, c'est le coiffeur qui fait les perruques. Cela veut dire que ce Monsieur sait faire les perruques, ou que les cheveux lui servent à faire autre chose, peut-être qu'il se déguise ? Enfin, pourquoi vouloir uniquement des cheveux de jeunes filles ?

Léontine sursauta. Quelqu'un venait de frapper à la porte.

- C'est moi, Pierre, ouvre-moi Léontine !

- Tu as fini tes devoirs ? lui demanda celle-ci en ouvrant la porte.

- Presque, en réalité, j'ai encore des dates à apprendre par cœur mais je n'arrive pas à me concentrer. Je crois que j'ai un plan Léontine. Que dirais-tu si...

- **Alors, il m'expliqua qu'il s'agissait d'un complot. Les confidences qu'il me fit, me causèrent une sensation délicieuse, que je n'ai jamais peut-être éprouvée depuis.** Chut ! dit Léontine en tirant Pierre par le bras. Attends que j'aie fermé la porte, voyons, si Jean te suit à la trace il va tout raconter à ta mère.

- Oui, d'accord. Euh ? Ah oui, imagine, je suis le livreur de cheveux, mais j'oublie mon carnet à reçus, je leur dis que je dois repartir le chercher chez Yvette. Je retourne sur mes pas, en laissant la porte entrouverte, et à ce moment-là, quand l'homme et sa gouvernante sont retournés à leur tâche, tu t'introduis dans l'appartement en douce. Pendant ce temps, environ dix minutes, tu fais la petite souris, tu ouvres délicatement les portes et tu essaies de voir ce qui se cache derrière.

- Oui, mais Pierre, s'ils me découvrent ? Je suis perdue !

- On va s'habiller exactement pareil, je vais te prêter mes vêtements, on sera comme deux frères. S'ils t'attrapent, tu diras que tu as tes reçus et que tu les cherchais. Faut pas que tu oublies de prendre des reçus. Qu'en penses-tu ? **Il me regarda de ses yeux gris, bien en face, avec une vraie dignité d'homme mûr, et me dit encore :**

- **Autrement, tu sais, je ne te battraî pas, mais je dirai partout que tu es un traître, et personne ne te parlera plus.**

## La petite danseuse (chapitre 3)

Retrouve le véritable extrait du chapitre en barrant les phrases qui n'appartiennent pas au texte original.

**L**éontine savait qu'il fallait agir vite, d'un jour à l'autre, Yvette pouvait trouver les cheveux bruns qui manquaient et l'opération « intrusion chez l'homme qui achète des cheveux » tomberait aussitôt à l'eau.

Le problème était de savoir comment elle et Pierre feraient pour découvrir le secret de cet homme. S'introduire dans l'appartement était un jeu d'enfant, l'un ou l'autre ferait le livreur de cheveux, mais comment visiter l'appartement pendant ce temps ? Enfin, j'entrais dans les folles  
5 aventures de la vie, j'allais avoir un secret à garder, une bataille à livrer.

Léontine cherchait tranquillement une solution tout en recopiant machinalement chaque ligne de sa dictée. Cette semaine, elle s'était surpassée par l'originalité de son orthographe.

- Pourquoi les mots ne peuvent-ils pas s'écrire comme nous les entendons, ce serait tellement plus simple ! soupira Léontine.

10 Mais depuis que son professeur lui avait dit qu'une écriture pouvait dévoiler beaucoup d'informations sur son auteur, elle s'était mise en tête de s'améliorer et d'apprendre à lire les caractères des gens grâce à leur graphie ! Savoir infiniment précieux pour travailler dans la police plus tard.

Comme la cloche sonnait le second coup, en allant tous deux prendre nos rangs pour rentrer à  
15 l'étude:

- C'est entendu, n'est-ce pas? me dit-il à voix basse. Tu es des nôtres... Tu n'auras pas peur, au moins; tu ne trahiras pas?

- Oh! non, tu verras... C'est juré.

20 Pour le moment, elle n'était qu'une « inspectrice » en herbe – en mauvaise herbe comme dirait Yvette – mais il fallait qu'elle réussisse sa première enquête. Bien sûr, personne n'avait encore commis de crime, son but étant d'être assez maligne pour sentir le vent venir et déjouer les crimes avant qu'ils ne surviennent. Et cette histoire de cheveux lui semblait assez peu ordinaire. Même Yvette qui en connaissait un rayon sur les cheveux, ne savait pas ce qu'il pouvait en faire.

25 « En général, c'est le coiffeur qui fait les perruques. Cela veut dire que ce Monsieur sait faire les perruques, ou que les cheveux lui servent à faire autre chose, peut-être qu'il se déguise ? Enfin, pourquoi vouloir uniquement des cheveux de jeunes filles ?

Léontine sursauta. Quelqu'un venait de frapper à la porte.

- C'est moi, Pierre, ouvre-moi Léontine !
- Tu as fini tes devoirs ? lui demanda celle-ci en ouvrant la porte.
- 30 - Presque, en réalité, j'ai encore des dates à apprendre par cœur mais je n'arrive pas à me concentrer. Je crois que j'ai un plan Léontine. Que dirais-tu si...
- Alors, il m'expliqua qu'il s'agissait d'un complot. Les confidences qu'il me fit, me causèrent une sensation délicieuse, que je n'ai jamais peut-être éprouvée depuis. Chut ! dit Léontine en tirant Pierre par le bras. Attends que j'aie fermé la porte, voyons, si Jean te suit à la trace il
- 35 va tout raconter à ta mère.
- Oui, d'accord. Euh ? Ah oui, imagine, je suis le livreur de cheveux, mais j'oublie mon carnet à reçus, je leur dis que je dois repartir le chercher chez Yvette. Je retourne sur mes pas, en laissant la porte entrouverte, et à ce moment-là, quand l'homme et sa gouvernante sont retournés à leur tâche, tu t'introduis dans l'appartement en douce. Pendant ce temps,
- 40 environ dix minutes, tu fais la petite souris, tu ouvres délicatement les portes et tu essaies de voir ce qui se cache derrière.
- Oui, mais Pierre, s'ils me découvrent ? Je suis perdue !
- On va s'habiller exactement pareil, je vais te prêter mes vêtements, on sera comme deux frères. S'ils t'attrapent, tu diras que tu as tes reçus et que tu les cherchais. Faut pas que tu
- 45 oublies de prendre des reçus. Qu'en penses-tu ? Il me regarda de ses yeux gris, bien en face, avec une vraie dignité d'homme mûr, et me dit encore :
- Autrement, tu sais, je ne te battraï pas, mais je dirai partout que tu es un traître, et personne ne te parlera plus.

## Activité 5 : dévoilement progressif oralisé (Chapitre 4 : pages 25 à 33)

Compétences : lire en le comprenant un texte littéraire :

- en s'appuyant sur un traitement correct des substituts des noms, des connecteurs, des formes verbales, de la ponctuation...en faisant les inférences nécessaires ;
- en mettant en mémoire ce qui a été lu et en mobilisant ses souvenirs lors des reprises
- en participant à un débat sur l'interprétation du texte et en étant susceptible de vérifier, dans le texte, ce qui interdit ou permet l'interprétation défendue.

PRINCIPE :

Il s'agit de présenter à la classe le récit par fragments. A chaque partie nouvelle de texte qui leur est proposée, les élèves sont invités à faire des hypothèses sur la suite. Ce procédé a de multiples avantages :

- Il tient en haleine et stimule l'imagination,
- Il exerce le sens de l'observation et l'esprit de logique,
- Il met en place la notion de cohérence et de possibles narratifs,
- Les temps d'arrêt qu'impose cet exercice créent des habitudes de lecture favorables à l'attention et à la mémorisation.

Cet exercice fait appel à une mémoire d'imprégnation, la mémoire de tous les textes que l'on a lus, dont on a peut-être oublié l'histoire, mais dont les structures sont restées à l'état latent dans l'esprit du lecteur, prêtes à être réactivées pour l'écriture.

Chaque hypothèse proposée est soumise à la vigilance logique et cohérente de la classe. Le maître gère la distribution de la parole et les échanges, il est attentif à faire surgir des possibles narratifs cohérents et ne cherche pas à faire « retrouver » l'histoire.

Remarques :

- ne pas multiplier les « coupures » (5 au plus) ;
- prévoir les coupures dans les phrases et pas après un point, et à un nœud de l'histoire, un moment où il y a des choix possibles et des actions... ;
- toujours faire valider (ou invalider) les hypothèses par un retour au texte et une justification ;
- ne pas s'arrêter aux hypothèses à « court terme » mais relancer par « et alors ... » pour faire anticiper à long terme sur les histoires possibles ;
- alterner, quand le texte est long ou que la capacité de lecture autonome des élèves est réduite, lecture du maître et lecture des élèves (à voix haute ou silencieusement).

→ Lecture du maître à voix haute de la première moitié du chapitre (pages 25 à 29).

1<sup>er</sup> arrêt : p 26, ligne 27 : *La porte s'ouvrit, laissant apparaître ...* Consigne : « Quelle peut être la suite ? »

2<sup>e</sup> arrêt : p 27, ligne 6 *Pendant ce temps, Pierre ...* Consigne : « Quelle peut être la suite ? »

3<sup>e</sup> arrêt : p 28, ligne 19 *Elle fut émerveillée : ...* Consigne : « Quelle peut être la suite ? »

4<sup>e</sup> arrêt : p 29, ligne 4 [...] *sur la poignée d'une porte et...* Consigne : « Quelle peut être la suite ? »

→ Lecture des élèves à voix haute de la seconde moitié du chapitre (pages 29 à 33).

La description à la fin du chapitre (page 32, lignes 9 à 15) des nouvelles rues de Paris « [...] ils avaient une vue magnifique sur le nouveau Paris. Les boulevards traçaient de grandes lignes droites qui débouchaient sur de magnifiques bâtiments [...] » permet de rebondir en histoire sur les transformations voulues par Napoléon III et dirigées par le baron Haussmann (annexe page 21) et en histoire des arts sur l'architecture des immeubles haussmanniens (annexe page 23).

## Activité 6 : Lecture publique (Chapitre 5 : pages 35 à 43)

### Compétences :

- Lire à haute voix avec fluidité et de manière expressive un texte d'une dizaine de lignes, après préparation ;
- Écouter silencieusement un texte littéraire et le comprendre ;
- Mettre en mémoire ce qui a été lu et mobiliser ses souvenirs lors des reprises ;
- Participer à un débat sur un texte en confrontant son interprétation à d'autres de manière argumentée.

### Principe :

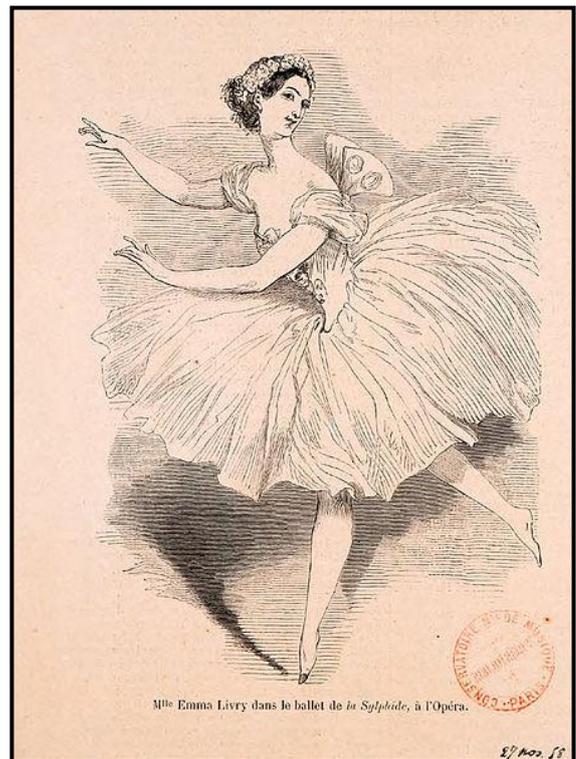
C'est une lecture collective à offrir à d'autres. Elle s'appuie sur un texte choisi, ici une lettre de déclaration de guerre. Deux groupes de trois élèves liront à voix haute à toute la classe.

- On ne lit pas chacun son tour comme dans un « bouche-oreille » mais on peut lire tous ensemble, par deux, seul en écho, en cascades, en répétant certains groupes de mots, en épelant, en variant l'intensité du ton, le débit... selon les émotions suscitées par le texte (ou les bizarreries).
- À l'issue des deux lectures publiques, s'ensuit un débat sur les mises en voix et sur ce qu'ont voulu faire ressortir les lecteurs, ici l'émotion suite au drame qui s'est abattue sur la danseuse étoile Emma Livry.

### → Lecture publique

#### Consignes :

- Aux lecteurs publics (quelques jours avant) :  
« Vous allez lire une partie du chapitre 5 intitulée « Le fantôme de l'Opéra » puis mettre en voix ce texte. Vous devrez créer un code (couleurs, soulignement, encadrement...) pour vous organiser et distinguer la lecture individuelle, en groupe, en cascade, avec une intonation particulière... Veillez à ne pas couper les unités de sens en lecture, à varier les formes collectives, individuelles ou de groupes. Choisir les mêmes lecteurs pour des éléments récurrents. »
- Aux autres élèves :  
« Je vais vous résumer le début du chapitre 5 puis vous allez écouter deux versions d'une lecture publique du passage intitulé « le fantôme de l'Opéra ». À la fin de ces lectures, nous débattons des informations importantes contenues dans ce passage. »



### → Écoute musicale

La légende du fantôme de l'opéra aurait commencé en 1873 avec la mort d'une jeune ballerine. Un jeune pianiste, son fiancé, aurait été lui-même défiguré dans l'incendie de l'Opéra Le Peletier. Le fantôme aurait alors trouvé refuge dans les sous-sols de l'Opéra Garnier, alors en pleine construction. Est-ce celui qui hante les nuits de Madame Sybille ?

Un prolongement en éducation musicale peut être proposé aux élèves avec l'écoute [ici](#) d'un passage du *Fantôme de l'Opéra* interprété par l'Orchestre Harmonique de Paris. On demandera alors aux élèves de retrouver les événements importants du drame.

# Le fantôme de l'Opéra

(Lecture publique)

– J'avais une très bonne amie à l'Opéra, nous n'avions pas le même âge, elle avait quatre ans de plus que moi. Je l'admirais tant, c'était mon modèle, mon idole. Elle s'appelait Emma Livry, si tu avais vu sa légèreté, sa grâce, elle semblait voler à chacun de ses pas. À tel point que Marie Taglioni, une autre ballerine célèbre, lui a écrit un ballet : *Le papillon*. Ce qu'elle était belle dans son costume de scène, avec quatre petites ailes accrochées dans le dos ! J'étais encore peu remarquable, mais elle s'était attachée à moi, après que je sois venue la voir pour lui demander des conseils.



En général dans le monde de la danse, les plus jeunes n'osent pas parler aux grandes, on ne se mélange pas. Mais elle m'a accueilli avec gentillesse, comme une grande sœur, j'ai aussitôt su que nous serions inséparables, et c'est ce qui est arrivé, enfin... pendant un an. Cette année-là fut l'une des plus riches de ma vie. Elle m'apprit tellement de choses, nous nous aidions à répéter nos rôles et nous nous confions l'une à l'autre. Nous vivions dans un conte de fée, mais le soir nos pieds et nos membres nous faisaient mal comme si nous allions nous transformer en crapaud; du moins, c'est ce qu'Emma aimait raconter. Nous souffrions pour la danse et pourtant, chaque matin, nous étions heureuses de recommencer. Seulement, un jour, alors qu'elle répétait *La Muette* et qu'elle virevoltait avec son long tutu, celui-ci est passé au dessus de la flamme d'une de ces nombreuses lumières à gaz qui éclairent la scène et a pris feu. Le tissu s'est embrasé en quelques secondes, et Emma courait et criait sur la scène, son costume disparaissait ! Nous savions toutes que ce genre d'accident pouvait arriver, c'est pourquoi nous devions mettre un produit sur nos costumes, mais Emma refusait de l'utiliser parce qu'il jaunissait les tissus. Les pompiers sont intervenus trop tard... Elle a été emmenée à l'hôpital où elle est restée pendant huit mois. Dès que j'avais un peu de temps libre, je m'échappais pour aller lavoier. Elle souffrait terriblement de ses brûlures, c'était comme si le feu s'acharnait sur son corps, et il a fini par gagner ; il a tué son corps, sa grâce, tout ce qui faisait l'admiration du tout Paris. Voilà pourquoi pendant longtemps son fantôme m'a accompagnée, comme un papillon blanc...

## Activité 7 : Lecture puzzle oralisée (Chapitre 6 : pages 45 à 51)

### Compétences :

- Lire à haute voix un texte littéraire et le comprendre ;
- Retrouver, en le lisant, l'organisation d'un texte présenté en désordre ;
- S'appuyer sur un traitement correct des substituts des noms, des connecteurs, des formes verbales, de la ponctuation... pour retrouver cette organisation.
- Mettre en mémoire ce qui a été lu et mobiliser ses souvenirs lors des reprises ;
- Participer à un débat sur un texte en confrontant son interprétation à d'autres de manière argumentée.

### Principe :

Par groupes de quatre, les élèves doivent rétablir un texte dans sa continuité. Chaque élève se voit attribuer un extrait du texte à remettre en ordre. Sans jamais le montrer aux autres, chacun lit son extrait.

Le groupe, par discussion, justification, argumentation, propose une remise en ordre du texte. Les groupes qui auraient des propositions différentes sont mis ensuite en confrontation.

### → Lecture puzzle

La lecture puzzle concerne la partie du 6<sup>e</sup> chapitre se déroulant au cirque Fernando. La lecture du déroulé du spectacle permettra de mettre en valeur les différents numéros proposés dans un cirque du XIX<sup>e</sup> siècle, numéros qui nous le verrons en seconde activité attireraient de grands peintres impressionnistes ou pointillistes.

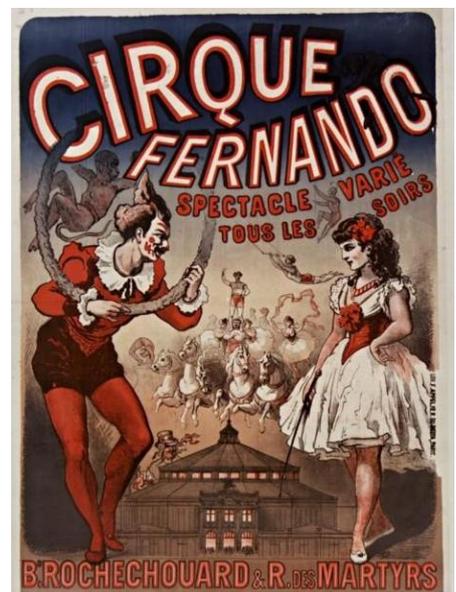
Consigne : « Chaque groupe doit remettre en ordre le texte. Attention ! Il est interdit de montrer son extrait à ses camarades. Lorsque vous vous êtes mis d'accord dans le groupe, vous devez être capable de lire le résumé dans l'ordre. »

Si un consensus n'est pas obtenu après la lecture des différentes propositions, le recours au roman s'avérera nécessaire.

### → Mise en réseau avec des grands peintres de la seconde moitié du XIX<sup>e</sup> siècle

Afin de vérifier la bonne compréhension du texte, on proposera aux élèves de rétablir dans l'ordre chronologique un résumé du chapitre. Ce travail permettra de mettre en exergue cinq toiles de Degas, Renoir, Toulouse-Lautrec et Seurat illustrant avec à-propos le roman de Sandrine Andrews et permettra de rebondir sur les grands courants artistiques que sont l'impressionnisme et le pointillisme.

Un prolongement en poésie peut être proposé aux élèves avec ce texte de Maurice Rollinat.



### La Blanchisseuse du Paradis

À Mademoiselle Ducasse.

Au son de musiques étranges  
De harpes et de clavecins,  
Tandis que flottent par essaims  
Les cantiques et les louanges,  
Elle blanchit robes et langes

Dans l'eau bénite des bassins,  
Au son de musiques étranges  
De harpes et de clavecins.  
Et les bienheureuses phalanges  
Peuvent la voir sur des coussins  
Repassant les surplis des saints  
Et les collerettes des anges,  
Au son de musiques étranges.

## La petite danseuse (chapitre 6)

✂

– C'est vrai qu'on va au bal Maman ? On va au Moulin de la Galette ? demanda Léontine qui avait souvent entendu sa mère et ses amies parler de ce lieu où elles adoraient danser.

– Non, non, pas de bal, ce n'est pas vraiment un lieu pour les enfants. Encore quelques minutes de patience et tu sauras... dit-elle. Elles avançaient d'un pas rapide sur le boulevard de Clichy. Arrivée à l'angle de la rue des Martyrs et du boulevard, Madame Ranceau s'arrêta.

– Nous y sommes !

– Ouah, s'exclama Léontine,

✂

nous allons au cirque Fernando ! Nous allons voir le clown Boum-Boum ! Merci, merci ! fit Léontine en sautant dans les bras de sa maman pour l'embrasser.

Elles entrèrent dans le Cirque Fernando. Ce n'était pas un chapiteau de toile mais un bâtiment fait de pierre et de métal, il avait seize côtés et faisait bien plus de vingt mètres de haut pour que les trapézistes puissent s'envoler.

À peine avaient-elles choisi une place dans les gradins que le clown Boum-Boum faisait son entrée, accueilli par un flot de trompettes. Il portait dans ses bras une énorme boîte rouge à pois jaunes qu'il posa à terre en tombant à la renverse. Il se lança dans une grande explication avec un fort accent espagnol, demandant au public s'il n'aurait pas une idée du contenu de sa boîte. Comme il feignait d'être un peu sourd, il transformait toutes les réponses lancées par les enfants, qui se tordaient de rire.

Enfin, arriva le moment tant attendu, il ouvrit sa boîte pour laisser sortir un minuscule chien avec un immense nœud autour du cou, c'était Pitichienchien.

Pitichienchien était un vilain chien qui ne voulait absolument pas faire ce que le grand clown Boum-Boum lui ordonnait de faire. Et à chaque fois qu'il voulait encourager son chien, il demandait au chef d'orchestre de faire Boum Boum, c'était de là que lui venait son surnom.

Après ses échecs successifs,

✂

le clown Boum Boum fut chassé de la piste à grands coups de pieds par un autre clown, pour laisser sa place à l'équilibriste Lala.

C'était la grande attraction du moment. Miss Lala Kaira, dite aussi la « Vénus des Tropiques », était capable de se suspendre à un fil par les dents. Ainsi suspendue, elle ressemblait à une immense araignée ! Léontine restait bouche bée à la regarder tourner au plafond...

– Incroyable, incroyable, lança tout haut une voix derrière Léontine.

Elle se retourna, par curiosité, et vit un homme en train de dessiner dans un carnet la fascinante équilibriste noire.

✂

– Ne bougez pas, ne bougez pas s'il vous plaît, Miss Lala ! continua la même voix, qui n'avait pas l'air de se rendre compte que ses interjections pouvaient perturber les autres spectateurs.

« Curieux, pensa Léontine, j'ai l'impression d'avoir déjà entendu cette voix quelque part... »

– Oh zut, je n'arrive pas à faire ce fichu bras tendu... Non, non, je dois la faire venir à l'atelier, je n'y arrive pas, je n'y arrive pas, s'énerva l'homme.

– Silence, lança Madame Ranceau en se retournant vers l'artiste.

– Oh, pardon, Madame, je ne m'entends plus quand je dessine, veuillez me pardonner mon indécatesse, s'excusa l'artiste.

« Je sais où j'ai entendu cette voix, pensa Léontine. C'est le Monsieur des cheveux ! »

– Maman, maman ! lança Léontine devant le cirque. C'était fantastique, épatant ces numéros du cirque, est-ce que tu peux me laisser rentrer toute seule, je veux courir voir Pierre et tout lui raconter !

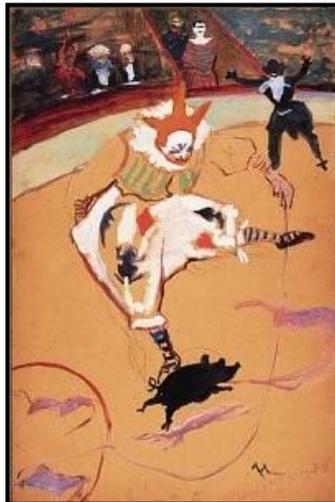
## La petite danseuse (chapitre 6)

Numérote dans l'ordre chronologique le résumé du chapitre puis indique quelle célèbre toile illustre à merveille chaque partie.

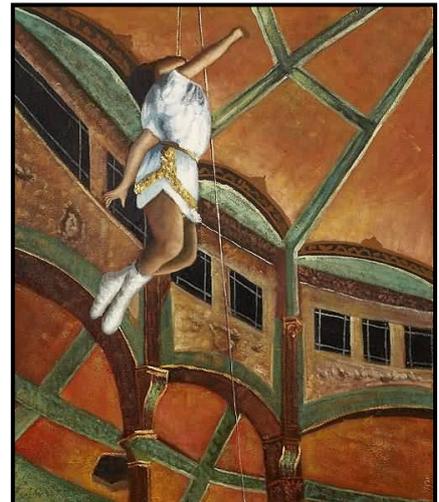
- Léontine pense que la sortie récréative se déroulera au bal du Moulin de la Galette.
- Puis, le spectacle continue avec l'équilibriste Lala. Le fantastique numéro est néanmoins perturbé par un étrange artiste dont la voix est familière à Léontine : l'homme des cheveux !
- Enchantée par tous les numéros, Léontine quitte le cirque avec empressement pour raconter à Pierre sa singulière rencontre.
- Mais la surprise est en réalité une place pour le cirque Fernando qui commence par un numéro de clown.
- Bien coiffée par Madame Sybille, Léontine rejoint sa mère à la boutique. Après un déjeuner frugal, la blanchisseuse invite sa fille à une après-midi surprise.



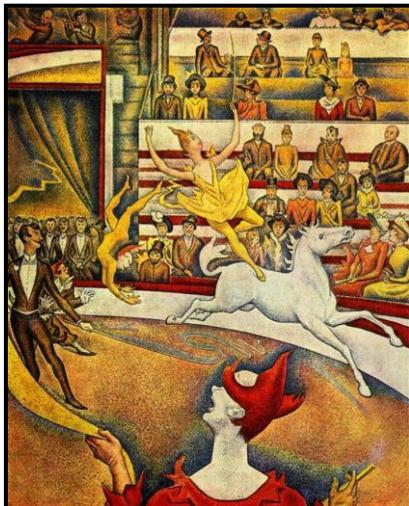
**A** *La blanchisseuse* de Degas  
d'Edgar Degas (1887)



**B** *Le clown Medrano*  
de Toulouse-Lautrec (fin XIX<sup>e</sup> s)



**C** *Miss Lala au cirque Fernando*  
d'Edgar Degas (1879)



**D** *Le cirque* de Georges Seurat (1890)



**E** *Bal du moulin de la galette* d'Auguste Renoir (1876)

## Activité 8 : atelier de questionnement de texte (chapitre 7 : pages 53 à 59)

### Compétences :

- Lire silencieusement un texte littéraire et le comprendre ;
- Lire un texte descriptif et restituer à l'oral l'essentiel du texte (trame de l'histoire, relation entre les personnages...)
- Repérer dans un texte des informations explicites et en inférer des informations nouvelles (implicites) ;
- S'appuyer sur les mots de liaison et les expressions qui marquent les relations logiques pour comprendre avec précision l'enchaînement d'une action ou d'un raisonnement ;
- Participer à un débat sur un texte en confrontant son interprétation à d'autres de manière argumentée (retour au texte).

### ➔ Atelier de Questionnement de Texte

#### PRINCIPE :

Il s'agit de lire individuellement un texte (ici le dernier chapitre d'un roman), de le cacher par la suite et de parler sur le texte en inscrivant au tableau toutes les propositions des élèves. L'enseignant oriente le débat en proposant des questions : Où ? Quand ? Qui ? ... mais ne prend pas de notes pour aucune réponse.

L'enseignant lance le débat sur les différentes interprétations possibles puis propose un retour au texte pour justifier et verbaliser les propositions et les erreurs.

Consigne : « Lisez silencieusement le chapitre 7. Fermez ensuite le livre. »

Après la lecture du résumé du chapitre réalisé grâce aux notes prises avec les propositions des élèves, une proposition de compréhension est proposée.

Enfin un prolongement avec la partie documentaire de l'ouvrage achèvera l'étude du roman.

### ➔ Vérification de la compréhension



Prénom : .....

ACTIVITÉ 8

① Pourquoi Léontine arrive-t-elle paniquée chez Madame Sybille ?

.....  
.....

② Selon Madame Sybille, qui s'avère être le mystérieux « homme des cheveux » ?

.....

③ Une fois dans l'atelier de l'artiste, quelle œuvre impressionne tout particulièrement notre héroïne ?

.....

# ANNEXES



# Les immeubles haussmanniens

Annexe 1

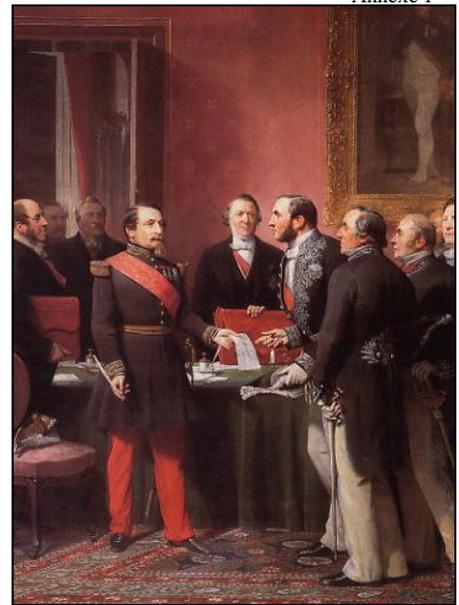
## Paris transformé

Sous l'effet de la révolution industrielle, la population urbaine parisienne s'est énormément accrue et vit dans des vieux quartiers vétustes et insalubres.

Napoléon III charge le préfet Haussmann de faire de grands travaux pour moderniser la capitale.



Avenue de l'Opéra, vers 1880.



Le 1er janvier 1860, Napoléon III remettait au Baron Haussmann le décret relatif à l'extension des limites de Paris : les communes de Grenelle et Vaugirard sont désormais rattachées à la capitale.  
Peinture d'Adolphe Yvon.

De profondes tranchées dont plusieurs sont déjà de magnifiques rues sillonnent la ville en tous sens. Des îlots de maisons disparaissent. Des monuments, dégagés des hideuses masures qui les masquaient se montrent dans leur beauté ; d'autres sortent de leur ruine et se terminent enfin. La ville s'aère, se nettoie et fait sa toilette. Plus de quartiers misérables, plus de ruelles puantes, plus de taudis humides où règnent la misère et l'épidémie. Les murailles pourries s'effondrent pour laisser surgir des habitations dignes de l'homme, dans lesquelles la santé descend avec l'air, la lumière et le soleil.

Théophile Gautier, 1855

❶ Pour quelles raisons l'empereur Napoléon III souhaite-t-il détruire de vieux quartiers parisiens ?

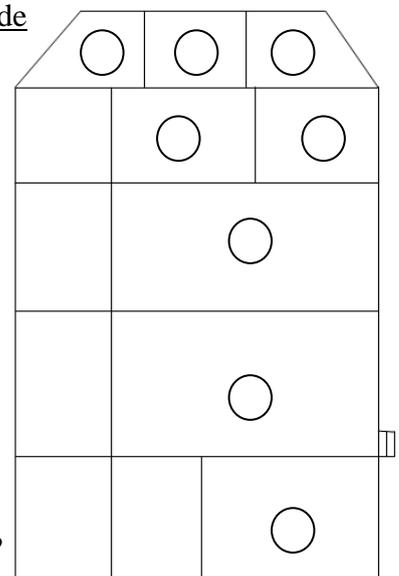
.....  
 .....  
 .....

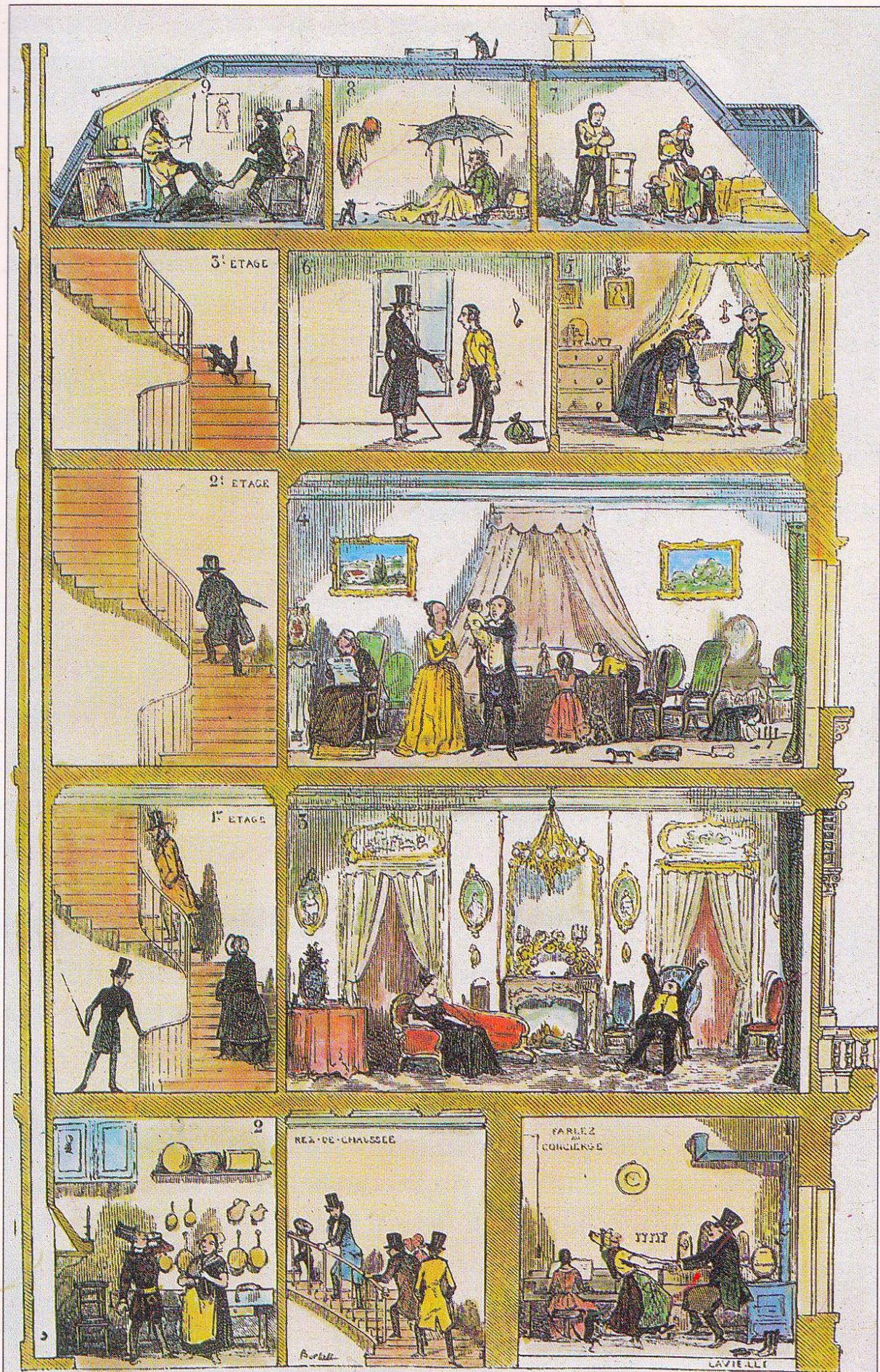
❷ Observe la caricature d'un immeuble haussmannien au verso, puis complète le schéma de la coupe de l'immeuble.

- ❶ Personnes âgées avec une faible retraite.
- ❷ Famille bourgeoise.
- ❸ Couple d'aristocrates.
- ❹ Artistes menant une vie de bohème.
- ❺ Ouvrier mis au chômage.
- ❻ Locataire expulsé par un huissier.
- ❼ Miséreux.
- ❽ Concierge et sa famille.

❸ Les quartiers misérables disparaissent. Qu'en est-il de la pauvreté ?

.....





## Les immeubles haussmanniens du XIX<sup>e</sup> s.

Annexe 2

Georges-Eugène Haussmann (1809-1891) est un préfet de la Seine auquel est confié l'urbanisation de Paris sous le Second Empire.

Haussmann imagine un système complet de réorganisation de Paris pour plusieurs raisons : augmentation de la population, nécessité économique de faciliter la circulation, insalubrité, épidémies et peur des émeutes.

À cela, s'ajoute la volonté de Napoléon III de donner à Paris un visage de capitale. Haussmann agrandit Paris en lui rattachant en 1860 les communes libres aux alentours (La Villette, Montmartre, Auteuil, Vaugirard, Bercy...) et facilite l'accès au centre de la ville en aménageant des grands boulevards comme celui de Sébastopol ou de Malesherbes. L'aménagement de l'Opéra et de ses abords crée un quartier élégant et commerçant où règnent les hôtels, les lieux de spectacle et les gares.

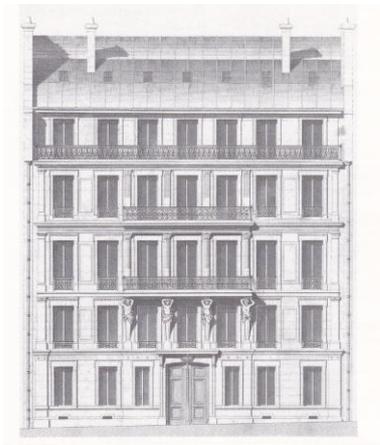
Pour ces projets, Haussmann s'appuie sur la « loi d'alignement » et le droit d'expropriation pour utilité publique. Pour contrecarrer un défaut d'harmonie entre les constructions, Haussmann prescrit pour la vente des terrains de la ville, une clause qui oblige les acheteurs à donner aux maisons de chaque îlot les mêmes lignes d'une façade, pour que les balcons, les corniches et les toits soient alignés.



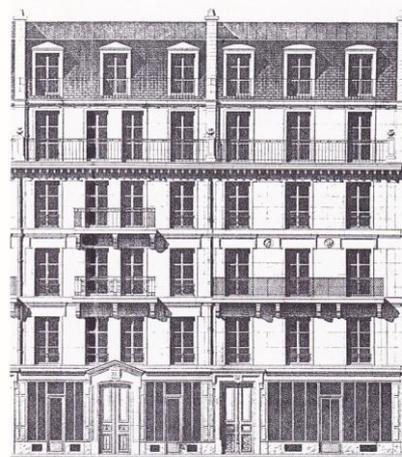
**L'objectif de l'activité est de faire découvrir les caractéristiques d'un immeuble haussmannien en dessinant une façade à l'aide d'un fond imprimé sur papier calque et des éléments qui composent le décor (à télécharger [ici](#)).**

Les immeubles haussmanniens comportent généralement 5 étages plus un étage de comble.

- L'entresol est réservé au concierge.
- Dans les immeubles chics, le 1<sup>er</sup> étage a souvent une hauteur de plafond plus haute (3,30 m) et possède en plus des ornements, un balcon sur presque toute la façade.
- Les autres étages sont de même hauteur de plafond (2,60 m) ; le 5<sup>e</sup> étage peut être orné lui aussi d'un balcon.
- Le comble est réservé aux chambres des domestiques.
- Par la porte cochère, on accède à une cour dans laquelle peuvent s'ouvrir d'autres logements et où se trouvent les écuries.



Immeuble sans boutique pour la riche bourgeoisie.



Immeuble avec boutiques au rez-de-chaussée pour la petite bourgeoisie.

## Terrasse du café le soir (activité 1)

	<i>La petite danseuse</i>	<i>Terrasse du café le soir</i>
Époque	..... <i>fin XIXe</i> .....	..... <i>fin XIXe</i> .....
Saison	..... <i>été</i> .....	..... <i>automne</i> .....
Nom de la ville	..... <i>Paris</i> .....	..... <i>d'Alger</i> .....
Plan des personnages	..... <i>1er plan</i> .....	..... <i>deuxième plan</i> .....
Panel de couleurs	..... <i>bleu</i> ..... ..... <i>gris</i> ..... ..... <i>blanc</i> .....	..... <i>jaune</i> ..... ..... <i>gris</i> ..... ..... <i>bleu</i> .....
Représentation de la rue	..... <i>longue</i> .....	..... <i>longue</i> .....
Représentation de l'éclairage	..... <i>la lumière</i> .....	..... <i>les étoiles</i> ..... ..... <i>la lumière</i> .....
Représentation du ciel	..... <i>un ciel bleu</i> ..... ..... <i>marine</i> .....	..... <i>un ciel étoilé</i> .....

Production de Zineb L.

## Melancholia (activité 2)

② Complète le tableau comparatif des deux œuvres  
puis répons aux questions en formulant une phrase verbale.

	<i>Melancholia</i> 1856	<i>La petite danseuse</i> 1879
Age des enfants	..... <i>8 ans</i> .....	..... <i>9 ans</i> .....
Autonomie en ville	..... <i>seul</i> .....	..... <i>accompagné (quelque</i> ..... <i>fois seul)</i> .....
Occupation quotidienne	..... <i>travail en usine</i> .....	..... <i>jeux (école)</i> .....
Santé	..... <i>bièvre - maigre</i> ..... ..... <i>mauvaise santé</i> .....	..... <i>très bonne santé</i> .....
Loisirs	..... <i>aucun loisir</i> ..... ..... <i>que du travail</i> .....	..... <i>jeux - écouter histoire</i> .....

a) En quelle année la scolarité est-elle devenue obligatoire pour les enfants ?

.....*c'est en 1881-1882*.....

b) Quel homme politique a fait voter cette loi ?

.....*c'est Jules Ferry*.....



Production de Yassine

## Bal masqué à l'Opéra (activité 3)

À l'Opéra de Paris, on s'habille avec des déguisements qui ressemblent aux habits qu'on porte aux enterrements et le premier vers correspond aux habits qu'on porte au spectacle à l'Opéra.

Adam

C'est parce que les hommes portent l'habit qui sert au bal et pour l'enterrement puisque l'Opéra a été incendié.

Nour

C'est parce que tous les hommes mettent « l'habit qui sert au bal comme à l'enterrement » de l'Opéra.

Yassine

C'est parce que les hommes mettent des déguisements noirs et quand une personne meurt, on met aussi des vêtements noirs.

Neyel

Il exprime qu'il sent la mort. Il veut montrer la joie mais aussi la tristesse.

Zineb

Les personnes à l'intérieur de la salle sont bien habillées et vont mourir. Comme si le carnaval s'habille de vêtements pour l'enterrement.

Yazid

## AQT (activité 7)

Qui ? Mme Sybille, Léontine, Edgar Degas, ~~Mme Ranceau~~, la gouvernante d'Edgar Degas, ~~Pierre~~, la petite danseuse

Quand ? Au XIXe siècle, IIIe république, 1879, ~~fin de semaine~~

Où ? Paris, appartement de l'artiste, France, atelier de l'artiste, 19 bis rue Fontaine, chez Mme Sybille, dans l'antichambre d'Edgar Degas

Quoi ? Léontine part chez Mme Sybille peureuse. Elle lui raconte ce qu'elle a vu rue Fontaine au 19Bis. Elle a vu une petite danseuse avec un bras coupé et des chaussons de danse et des bas. Mme Sybille reconnut Edgar Degas et c'est un de ses amis. Léontine a cru voir l'homme découper une danseuse alors qu'il sculptait. Léontine et Mme Sybille décidèrent d'aller chez Edgar Degas. Léontine dépose un mot chez sa mère pour signaler leur compagnie chez Edgar Degas en cas de danger. Léontine l'avait rencontré au cirque. Suite à leur arrivée, E. Degas est ravi de voir Mme Sybille. Léontine est étonnée de voir que ce n'est pas une vraie petite danseuse mais une sculpture. Elle reconnut ses cheveux et toucha la peau de la danseuse qui donnait l'impression d'être vivante. E. Degas demande si Léontine pouvait poser pour elle. Mme Sybille répond : « pas pour l'instant le temps qu'elle reprenne ses esprits ».

Réponses de la classe validées après la seconde lecture.